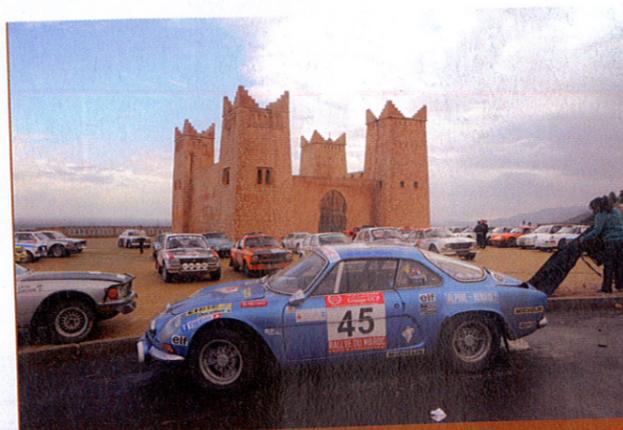


**P**ilotes et suiveurs, "Il" nous a tous entraîné dans son délire, sachant faire partager avec sa ferveur communicative cette passion pour les grandes aventures. Organisé un vrai beau rallye VHC au Maroc en est bien une. Pas une promenade pour milliardaire, pas davantage un casse-voiture qui envoie à la destruction des autos de rallye sur des terrains de rallye-raid. Non, un vrai rallye sur terre, organisé par un pilote (et quel pilote !) pour des pilotes. Mobilisant les bonnes volontés, ralliant les passionnés, Yves Loubet a formidablement réussi un pari commencé plusieurs années auparavant avec son complice José Andréani. Avec beaucoup de courage, car avec seulement 23 autos au départ l'an dernier (après la défection de quelques velléitaires) l'affaire n'était pas simple, Yves et José ont maintenu leur première édition, laquelle a été un succès. Bien leur en a pris ; cette année les effectifs avaient pratiquement doublé. L'idée est désormais bien ancrée dans les esprits des passionnés, et ils sont nombreux à préparer une auto pour participer à cette épreuve fabuleuse. Comme le VHC est en train de venir peu à

peu dans les épreuves sur terre, en France avec timidité, mais aussi un peu partout ailleurs, le rallye du Maroc Historique a un bel avenir devant lui. Car le pilotage sur terre est quelque chose d'unique, particulièrement avec les autos historiques, qui comptent dans leurs rangs une majorité de propulsions. Le pilotage, rien que le pilotage. Pour proposer les spéciales les plus roulantes, celles qui font le moins souffrir les autos, Yves Loubet a passé de longs mois sur le terrain, parcourant plus de 20000 km en reconnaissance. Le résultat récompense ce travail de titan, avec un tracé d'une qualité exceptionnelle. Il est certes inévitable que certains tronçons se révèlent moins roulants ; ceux-là ont été parcourus en liaison. Par ailleurs, Yves tient absolument à une épreuve en ligne, non pas à une "marguerite" autour d'un même point. Le Maroc offre une variété de paysages tout aussi fantastiques les uns que les autres, et l'enchaînement des étapes permet de les apprécier. Le départ à Rabat se fait depuis le stade du Fus, devant la grande Bibliothèque nationale. L'alignement des autos a fière allure, avec plus de quarante véritables bijoux, présentés avec le



**La belle histoire**

C'est une aventure peu banale qui est arrivée à l'équipage Bernard Peynel/Jean François Chazot, engagés en VHRS avec leur Alpine A110. Tombés en panne, ils étaient d'abord dépannés par une voiture de l'organisation qui les laissa où ils le souhaitaient, dans l'attente de leur assistance. Mais entre quelques incompréhensions et des problèmes de téléphone, celle-ci n'arriva jamais. Au bout de longues heures, des bergers leur apportèrent des couvertures et ils passèrent la nuit à côté de leur Alpine. Pendant ce temps, l'assistance tournait en rond dans les environs. Au petit matin, un frugal petit-déjeuner leur fut proposé par les bergers. Puis avec l'aide de la gendarmerie et de quelques habitants, ils réussirent enfin à joindre leur assistance et à rejoindre le rallye. Une aventure qui les a finalement enchantée pour les souvenirs qu'elle leur a laissés.

**Bravo**

Après quelques hésitations l'an dernier, la Direction de Course menée de main de maître par Jannick Daubigné a bien réagi cette année. Elle a su prendre des décisions en adéquation avec le règlement, les impératifs du terrain et le désir de laisser un maximum de concurrents en course. Merci pour eux.



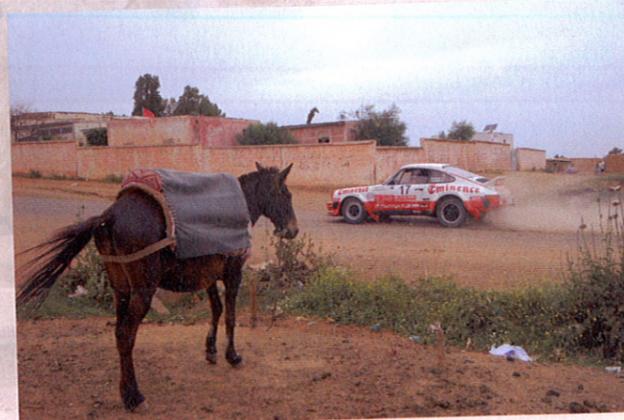
Les deux coupés Mercedes des frères Cochin ont réussi à rallier l'arrivée, malgré quelques problèmes de transmission et aussi de train avant sur celle d'Henry.



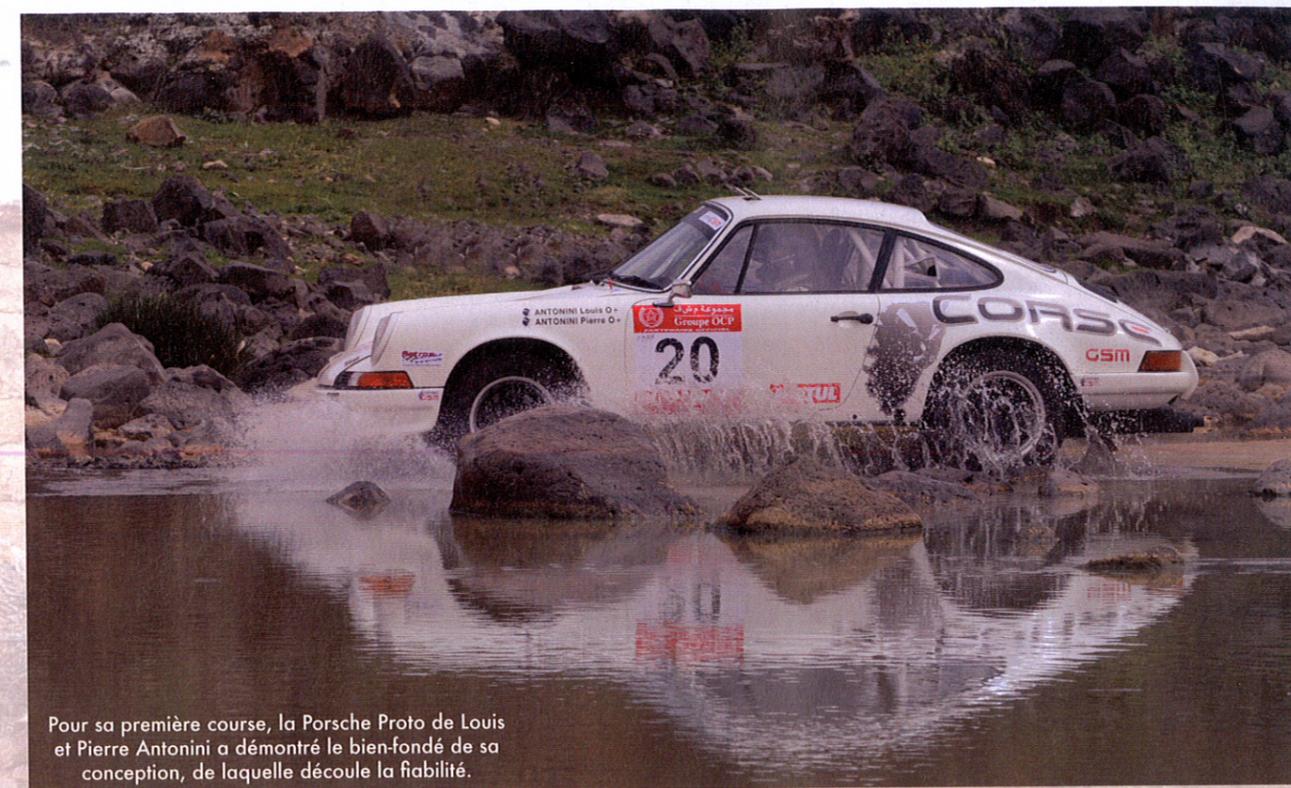
Brillante course de Christian Kelders/Christophe Kerkhove (Ford Escort Mk2) à qui le podium échappe pour moins de deux secondes. Ils y ont cru jusque dans la dernière spéciale !



Jean Michel Coll et Eric de Miguel ont été retardés par quelques problèmes d'alimentation d'essence, qu'ils ont résolus en improvisant un refroidissement, mais aussi d'ordre électrique.



La Porsche de Jean Verchère/Alexandre Cadene ne semble pas impressionner le moyen de transport le plus répandu du Maroc.



Pour sa première course, la Porsche Proto de Louis et Pierre Antonini a démontré le bien-fondé de sa conception, de laquelle découle la fiabilité.



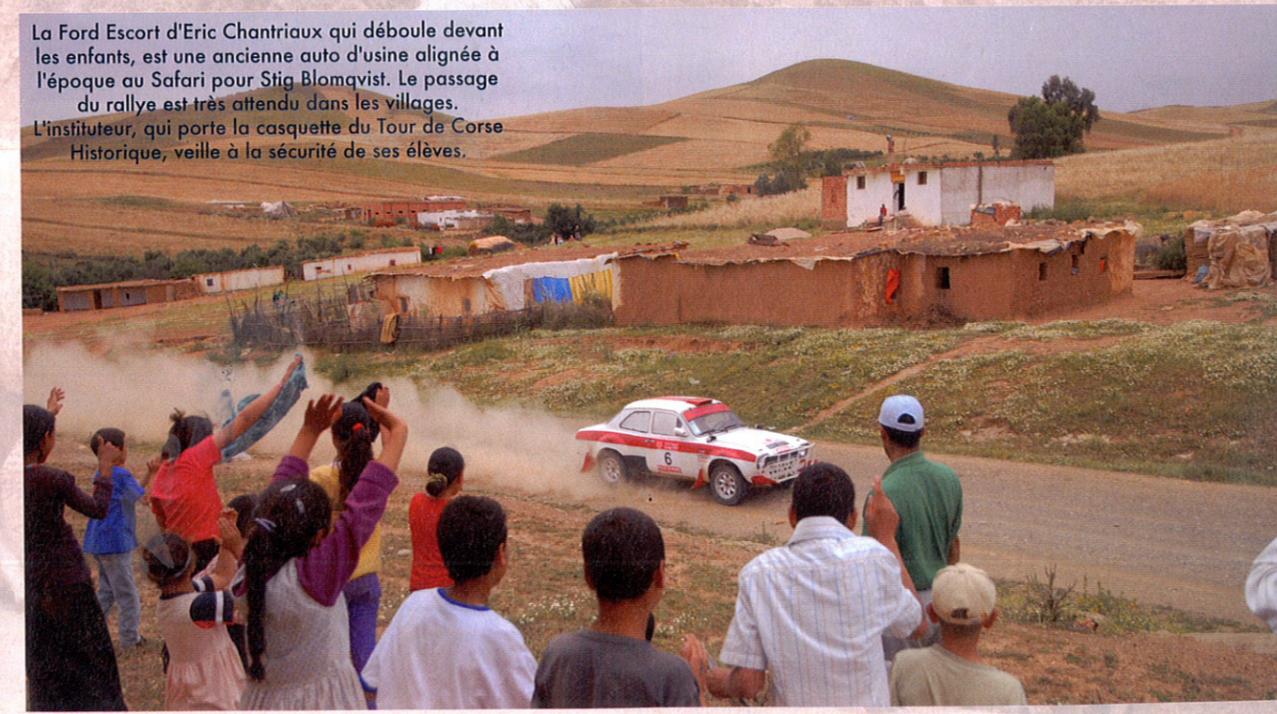
Contrairement à la voiture d'Erik Comas, rapidement éliminée, l'Alpine Safari de Gérard Brianti a terminé le rallye.



Catherine et Daniel Desbruères (Ford Escort Mk1) sont rentrés à bon port.



Les Marocains Khalid et Anissa Kabbage étaient engagés sur cette Ford Escort de location, dont le moteur a connu quelques problèmes de montée en régime.



La Ford Escort d'Eric Chantriaux qui déboule devant les enfants, est une ancienne auto d'usine alignée à l'époque au Safari pour Stig Blomqvist. Le passage du rallye est très attendu dans les villages. L'instituteur, qui porte la casquette du Tour de Corse Historique, veille à la sécurité de ses élèves.